

## 64 enfants assassinés depuis le début de l'attaque israélienne à Gaza

### Description

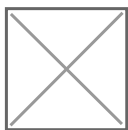
*Avec quatre autres décès d'enfants palestiniens dus aux frappes aériennes israéliennes maintenant confirmés, le nombre total de morts d'enfants palestiniens dans la bande de Gaza est passé à 64 depuis le début des hostilités la semaine dernière.*

<https://twitter.com/DCIPalestine/status/1395196320865034240>

*Ramallah, 19 mai 2021 - Avec la confirmation de quatre autres décès d'enfants palestiniens dus aux frappes aériennes israéliennes, le nombre total de morts d'enfants palestiniens dans la bande de Gaza est passé à 64 depuis le début des hostilités la semaine dernière.*

Defence for Children International - Palestine a confirmé que les attaques aériennes israéliennes ont tué trois autres enfants dans le centre de Gaza entre le 15 et le 18 mai, en plus des victimes signalées précédemment. Le 18 mai, un enfant en bas âge a succombé aux blessures d'une frappe aérienne antérieure que les forces israéliennes ont mené le 11 mai dans la ville de Gaza. Un garçon de 13 ans de Deir Al-Balah et une fille de 10 ans de la ville de Gaza ont été tués dans deux attaques distinctes. Le DCIP a également confirmé la mort d'un quatrième enfant qui était porté disparu et présumé mort lors d'une frappe aérienne israélienne qui a eu lieu ce week-end dans le camp de réfugiés d'Al-Shati, près de la ville de Gaza.

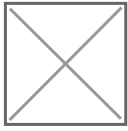
Mina Iyad Fathi Sharir, 2 ans, est décédée à l'hôpital de Shifa hier, le 18 mai. Elle avait été hospitalisée dans un état critique avec des brûlures au troisième degré la suite d'une frappe aérienne israélienne dans la ville de Gaza le 11 mai. Un avion de combat israélien a tiré deux missiles sur une maison de deux étages dans le quartier Al-Manara de la ville de Gaza vers 16h30, détruisant complètement le bâtiment résidentiel. La même attaque a tué la sœur de Mina, Lina Iyad Fathi Sharir, 15 ans, et les deux parents des enfants.



La veille, le 17 mai, une frappe aérienne israélienne a tué Rafeef Mershed Kamel Abu Dayer, 10 ans, dans la ville de Gaza. Vers 18 h 45 Des avions de combat israéliens ont frappé les trois étages supérieurs du bâtiment de sept étages Ghazi Shawa sur la rue Al-Wehda à Gaza, selon des documents rassemblés par le DCIP. Des membres de la famille Abu Dayer mangeaient dans un jardin voisin au moment des attaques. Des éclats d'obus et des gravats du raid aérien ont frappé la jambe de la jeune fille. Les rapports médicaux ont montré que Rafeef avait une hémorragie interne, probablement en raison de la force de l'explosion.

Avec Rafeef, l'attaque a tué l'oncle de la jeune fille, Zeyad Abu Dayer. Dix autres Palestiniens, dont sept membres de la famille de Rafeef, ont été blessés - la plupart mineurs - et ont

À l'heure de soins à l'hôpital Shifa de la ville de Gaza. La rue Al-Wehda a également le théâtre de dévastations antérieures, le DCIP ayant rapporté que 18 enfants ont été tués lors de frappes aériennes distinctes qui ont eu lieu dans la matinée du 16 mai.

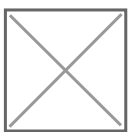


Le 17 mai également, un missile israélien tiré par un drone a tué Yousef Rafeeq Ismail al-Baz, 13 ans, sur place, vers midi, et a gravement blessé le frère de 16 ans du garçon, Ramadan. La maison de la famille al-Baz a été directement touchée par le missile, selon les rapports recueillis par le DCIP. Les deux frères ont été transférés à l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa, où Yousef a déclaré mort. Ramadan est actuellement soigné pour des blessures par éclats d'obus.



*Un missile israélien tiré par un drone a tué Yousef Rafeeq Ismail al-Baz, 13 ans, lorsqu'il a frappé sa maison peu après midi le 17 mai. (Photo fournie par la famille al-Baz)*

Un quatrième enfant, Yahya Mohammad Sobhi al-Hadidi, 10 ans, a été confirmé mort à la suite d'une frappe aérienne dans le camp de réfugiés d'Al-Shati, densément peuplé, au début du 15 mai, qui a tué sept autres enfants. Le missile israélien qui a frappé la maison de trois étages d'Alaa Abu Hatab dans le camp de réfugiés d'Al-Shati vers 1h30 du matin. Le 15 mai, sept autres enfants ont été tués, dont trois des frères de Yahya, aux côtés de leurs mères, comme indiqué précédemment. Yahya avait été présumé mort, mais le DCIP n'a pas encore en mesure de confirmer sa mort à ce moment-là.



*Yahya Mohammad Sobhi al-Hadidi, 10 ans, a été tué aux côtés de trois de ses frères et de sa mère lors d'une frappe aérienne israélienne contre un camp de réfugiés d'Al-Shati, le 15 mai. (Photo fournie par la famille al-Hadidi.)*

Le petit frère de Yahya, âgé de cinq mois, Omar Mohammad Sobhi al-Hadidi, était le seul survivant de l'attaque, apparemment protégé par le corps de sa mère, selon Haaretz.

Le DCIP a documenté les cas de 64 enfants palestiniens tués dans la bande de Gaza depuis l'escalade des hostilités entre les forces israéliennes et les groupes armés palestiniens le 10 mai. Au moins un enfant palestinien est toujours porté disparu et, bien que présumé mort, le DCIP n'a pas encore confirmé sa mort.

---

Depuis le 10 mai, au moins 219 Palestiniens à Gaza ont été tués et au moins 1 570 Palestiniens ont été blessés, selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA). Plus de 72 000 personnes ont été déplacées de leurs foyers, dont 47 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays qui ont cherché protection dans 58 écoles de l'UNRWA à travers la bande de Gaza. Quelque 230 bâtiments ont été détruits, dont 991 unités d'habitation, tandis que 679 unités d'habitation supplémentaires ont été rendues inhabitables, a rapporté l'OCHA.

En l'absence de cessez-le-feu encore en place, OCHA a souligné de multiples préoccupations concernant l'accès à l'hôpital. Depuis le début des hostilités, six hôpitaux et onze centres de soins de santé primaires ont subi des dommages partiels et un centre de soins de santé primaires du ministère de la Santé a subi de graves dommages. En outre, un hôpital d'une ONG ne fonctionne pas en raison de pénuries de carburant, a rapporté OCHA. Les forces israéliennes ont également endommagé des infrastructures essentielles, notamment des routes menant à deux hôpitaux principaux. Cela a entraîné une baisse marquée de l'accès du public aux soins médicaux et à d'autres services de base, selon OCHA.

La dernière escalade des hostilités entre les forces israéliennes et les groupes armés palestiniens fait suite à des semaines de tension croissante et de batailles juridiques prolongées alors que les colons israéliens, avec le soutien du gouvernement israélien, cherchent à expulser des centaines de Palestiniens de leurs maisons à Sheikh Jarrah, un quartier de Jérusalem-Est occupée. Les manifestations menées par les Palestiniens contre ces expulsions planifiées se sont heurtées à une violence sanctionnée par l'État, la police israélienne et la police paramilitaire aux frontières utilisant une force excessive contre les manifestants palestiniens.

Le droit international humanitaire interdit les attaques aveugles et disproportionnées et oblige toutes les parties à un conflit armé à faire la distinction entre les cibles militaires, les civils et les biens de caractère civil. Alors qu'Israël s'appuie sur le principe de la légitime défense pour justifier les offensives militaires sur Gaza, les forces israéliennes sont liées par les règles du droit international coutumier de proportionnalité et de nécessité. En tant que puissance occupante dans le territoire palestinien occupé, y compris la bande de Gaza, Israël est tenu de protéger la population civile palestinienne de la violence.

Source : [DCI Palestine](#)

**date créée**

2021/05/20